

Dossier Artistique

Parité de l'équipe au plateau / Calendrier	P 2
Lettre de Roger Calmel à Léopold Sédar Senghor	P 3
Génèse	P 4
Notes d'intentions	P 5 et 6
Scénographie	P 7
Liens audios et vidéos	P 8
Annexes	P 9
Biographies	P 10 à 14
Opéra Paris Outre-Mer	P 15

PARITE DE L'EQUIPE AU PLATEAU

Marie-Claude Bottius, soprano
Thomas Morris, ténor
Amadou Daou, percussionniste
Jeanne Degois, artiste visuelle et comédienne

Hervé-Claude Ilin, metteur en scène
Olivier Calmel, compositeur

***Pour un spectacle d'une heure avec deux artistes lyriques,
un percussionniste et une artiste visuelle, accompagnés sur bande son.***

DATES CLES

En 2026 nous célébrons :
Les 60 ans de la disparition de Suzanne Roussi Césaire
Les 120 ans de la naissance de Léopold Sédar Senghor



CALENDRIER DE CREATION

Février-Mars 2026 : Composition musique originale par Olivier Calmel

Mars-Avril 2026 : Enregistrement des pièces chantées et de la bande son

Mai-Juin 2026 : Résidence de création à l'**Arcal**
22 Juin 1 représentation pour les scolaires
23 Juin 1 représentation pour les professionnels, le grand public et les membres de l'Association Roger Calmel
26 Juin 1 représentation pour le grand public

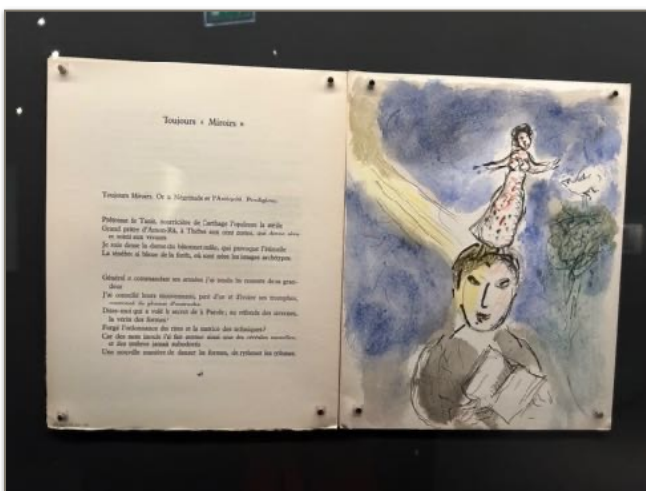
Juillet 2026 : Diffusion dans le cadre du TOMA
en co-réalisation avec le **Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné**
5 au 9 Juillet 5 représentations

Paris le 7 décembre 1973

Monsieur le Président,

« Par la voie diplomatique, j'ai exposé à votre ambassadeur à Paris, le projet d'un « Hommage au poète Léopold Senghor » dans le cadre de notre Festival de la Côte Languedocienne. Personnellement vous savez toute l'admiration que j'ai pour le poète. J'ai composé en 1961 cinq chœurs d'après les Nocturnes. »

Roger Calmel, Lettre au Président Senghor.



GENESE

En 1961, Roger Calmel, compositeur français né en 1920, décide de mettre en musique cinq poèmes de jeunesse de Léopold Sédar Senghor, célèbre poète, écrivain et homme politique.

En 2023, 60 ans plus tard, Huguette Calmel, sa veuve, propose au chanteur lyrique Thomas Morris de redonner cette œuvre et de montrer sa modernité, dans le contexte d'une France toujours plus métissée et de plus en plus consciente de sa diversité.

Thomas Morris souhaite alors donner une « nouvelle dimension » à la musique de Roger Calmel et l'inscrire dans une œuvre artistique poétique et théâtrale, diffusée sur le long terme dans les théâtres parisiens et provinciaux.

Il s'allie à Marie-Claude Bottius, soprano lyrique, originaire de Martinique et connue pour son engagement envers les projets alliant l'art lyrique à l'outremer. Elle propose de s'intéresser à la jeunesse de Senghor, période de ses études à l'Ecole Normale, époque durant laquelle il rencontra Suzanne Roussi, future Suzanne Césaire, femme écrivaine et poétesse tout comme son mari ... Aimé Césaire.

Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire sont connus pour leur démarche commune, celle de revaloriser la culture afrodescendante, tout en s'inscrivant dans la culture française classique. Ce que l'on découvre aujourd'hui, c'est que ce mouvement fut créé dans un environnement féminin puissant, celui des sœurs Nardal et de Suzanne Roussi, femmes restées dans l'ombre durant ces cinquante dernières années.

Le fils de Roger Calmel, Olivier, également compositeur, acteur majeur de la scène contemporaine, est alors sollicité pour composer une nouvelle partition en résonance avec celle de son père, cette fois sur des textes de Suzanne Roussi Césaire.

Tout cela dans le but de ... réinventer l'universel !

L'œuvre poétique et théâtrale sera sublimée par la musique de Roger et Olivier Calmel. Seront mis en avant les parcours et les pensées de Léopold Senghor et Suzanne Roussi Césaire. L'effectif sera de deux artistes lyriques, un percussionniste et une artiste visuelle. Ils joueront et interpréteront des textes de ces auteurs sur une bande son réalisée par Olivier Calmel dans un dispositif vidéo.

NOTE D'INTENTION MUSICALE

Ce projet propose l'émergence d'une forme musicale écrite nouvelle, à la croisée de la voix, de l'héritage musical et de la technologie. Il explore les liens entre mémoire et création contemporaine, en mettant en dialogue les œuvres vocales de Roger Calmel – figure marquante de la musique française du XXe siècle – et de son fils, Olivier Calmel, compositeur d'aujourd'hui, et interroge les liens entre mémoire musicale et création contemporaine à travers une démarche expérimentale centrée sur la voix et le traitement sonore comme outil de transformation artistique.

*À partir d'un corpus de mélodies composées par Roger Calmel et de nouvelles œuvres écrites par Olivier Calmel, le projet construit une forme hybride mêlant interprétation, transformation et création. **Il ne s'agit pas de rejouer le passé, mais de le réactiver à travers une écriture contemporaine sensible, qui engage la mémoire comme matière vivante.***

Le travail porte sur la construction d'un espace sonore immersif, mêlant voix acoustique, bande sonore et éléments électroacoustiques. Cette bande intègre notamment des sons d'instruments rares, en particulier d'instruments traditionnels africains, dont les timbres et les textures contribuent à enrichir la matière vocale et à ouvrir de nouveaux imaginaires.

Porté par une équipe pluridisciplinaire (composition, voix, création sonore, direction artistique), ce projet s'inscrit dans une recherche ouverte : la partition devient point de départ d'un processus élargi de création, où la mémoire n'est pas figée mais mise en mouvement, interrogée, transformée, propice à la réinvention artistique.

Olivier Calmel

Compositeur - Grand Prix Sacem
www.olivierclamel.com
<https://soundcloud.com/olivier-camel>

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

Ceci n'est pas une biographie croisée. Ni même un cours d'histoire. Il s'agirait plutôt d'un **duel, lyrique et poétique** ! Saisi sur le vif, à une époque de foisonnement intellectuel des plus fastes, et au détour d'une rencontre remarquable. Un duel donc, à "plumes tirées" : celle chauffée à blanc de Suzanne Roussi Césaire et celle aux pleins et déliés réconciliants de Léopold Sédar Senghor.

Nos deux trésors, nos "Potomitans", nos **Perles Noires** de la pensée décoloniale, aux **Négritudes entrechoquées** (parfois entremêlées), croiseront ici le fer, et égrèneront leurs mots ciselés et engagés, tout au long du chapelet de leur parcours scénique.

"La poésie martiniquaise sera cannibale ou ne sera pas." Nous souhaitons continuer de participer à extraire Suzanne de l'ombre portée de son époux Aimé, en exposant, à la lumière des projecteurs, sa résistance flamboyante à l'oppression, son refus de toute "assimilation doudouiste" et autre exotisme, et son expression radicale d'une nécessité d'une identité antillaise volcanique affirmée. **Sommes-nous dans le camouflage ou dans l'accomplissement authentique de soi ? Suzanne, volcan effusif !**

"La poésie ne doit pas périr car où serait l'espoir du monde ?" Face à Suzanne : Léopold, le poète-président, véritable institution, pour qui l'utopie d'un monde où chaque culture apporte sa part au banquet de l'humanité doit rester un horizon nécessaire. **La quête de sérénité, de réconciliation avec l'Occident, et d'une Civilisation de l'Universel**, comme projet absolu. **Léopold, terre fertile !**

À l'heure où les questions d'identité, de métissage et de décolonisation des esprits occupent intensément le débat public, **revenir à ces deux sources** permettrait sans doute de **retrouver la hauteur de vue et la puissance de langue qui pourrait nous faire défaut**. L'objectif est donc d'explorer le creuset où s'est forgé l'identité noire et ses confrontations fructueuses, et la vision radicale et surréaliste de Suzanne Roussi Césaire face à l'humanisme senghorien.

Nous souhaitons également participer activement à cette émergence de la visibilisation des femmes dans les mouvements intellectuels majeurs, puisque la pensée de Suzanne, notamment, résolument moderne, résonne directement avec les luttes contemporaines.

Ce projet se veut une célébration de **la parole comme arme de libération, mêlant musique à la composition originale d'Olivier Calmel, chant lyrique, textes historiques, poésie et performance scénique**, à travers une mise en scène épurée et une scénographie réalisée avec des projections dansantes sur écran, de dessins, d'images d'archives et de textes.

Dans un écrin tantôt imaginaire, tantôt symbolique, tantôt réaliste, nous verrons évoluer une soprane, un ténor et un percussionniste, incarnant avec fluidité, et tour à tour, nos deux protagonistes. Quelques accessoires, modules, éléments de costumes, permettront au spectateur d'identifier des situations, des lieux, des états d'âme. Les lumières joueront leur rôle, en aidant à définir des atmosphères tropicales et africaines, en délimitant des espaces, et en créant des contrastes, des humeurs ... Le chant et la musique auront la part belle, et viendront rythmer l'ensemble, constitué de quelques déclamations, de scènes sans paroles, de projections graphiques, calligraphiques ou luxuriantes. Des textes audios viendront envelopper également quelques visuels poétiques.

Tout cela pour mettre en voix Léopold Sédar Senghor et Suzanne Roussi Césaire, interroger notre rapport à l'identité sans tomber dans le repli sur soi, et célébrer une **modernité noire** qui n'a rien perdu de sa puissance.

Hervé-Claude Ilin
Metteur en Scène

SCENOGRAPHIE

Le dispositif vidéo se met au service de l'imaginaire des deux poètes.

Les images d'archives laissent place à une création visuelle ponctuée de citations et créent ainsi un dialogue entre les deux personnalités. **Un dialogue digne de deux étudiants brillants, rêveurs et ambitieux, conscients de la complexité du monde, sur les bancs de l'Ecole Normale.**

A l'époque où ils s'appelaient Suzanne et Léopold ...

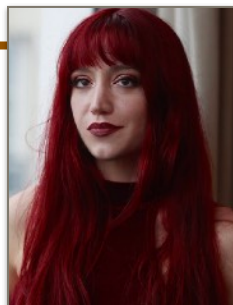
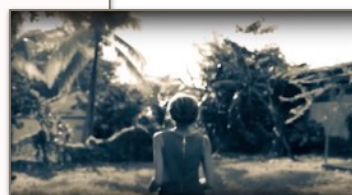
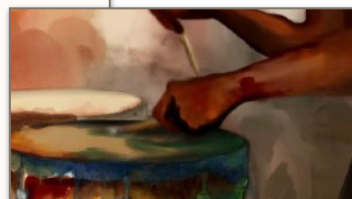
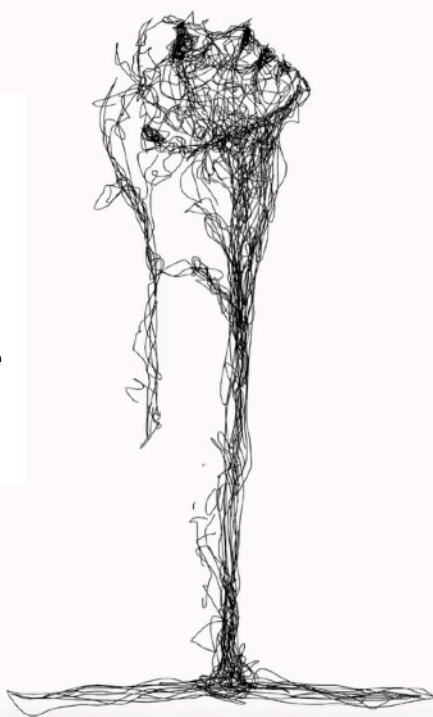
L'espace scénique est composé de trois univers distincts (un par artiste) qui au fur et à mesure de la pièce se rejoindront pour ne former qu'un.

Léopold :

***La poésie ne doit pas
périr car où serait
l'espoir du monde ?***

Suzanne :

***La poésie martiniquaise
sera cannibale
ou ne sera pas.***



Jeanne Degois • Artiste visuelle et comédienne

Captations vidéos, making off, ciné-spectacles, courts-métrages et clips vidéos primés,
Jeanne excelle dans toutes les formes de créations audiovisuelles.

Elle réalise également des documentaires, dont un sur la Guadeloupe,
« Kouté pour tann ... tan pou konpann ».

Elle travaille aussi bien pour M6, la Comédie Française,
que pour le Ministère de la Culture et Canal +.

LIENS AUDIOS ET VIDEOS

Misère d'une poésie, John-Antoine Nau, Suzanne Roussi Césaire

<https://www.youtube.com/shorts/AQpuJBUB2vg>

Mystic Archipel, Olivier Calmel

<https://www.youtube.com/watch?v=XvITtjeNniM>

Une main de lumière, Roger Calmel

https://soundcloud.com/olivier-calmel/une-main-de-lumiere-1/s-RVg3Hvvr5eH?si=49909e5f43c549d79b5adf5c5886141b&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

*Une main de lumière a caressé mes paupières de nuit
Et ton sourire s'est levé sur les brouillards qui flottaient monotones sur mon Congo*

Je t'ai filé une chanson, Roger Calmel

https://soundcloud.com/olivier-calmel/je-tai-file-une-chanson-3/s-4SOTiq5TX10?si=c856427656d4497aa862d0aaf1f1d380&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

*Je t'ai filé une chanson douce comme un murmure de colombe à midi
Et m'accompagnait grêle mon khalam tétracorde.
Je t'ai tissé une chanson, et tu ne m'as pas entendu.*

Elle fuit elle fuit, Roger Calmel

https://soundcloud.com/olivier-calmel/elle-fuit-5/s-sA91GRio458?si=319f38030df844f6a36b058f4f3b2fa9&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

*Elle fuit elle fuit par les blancs pays plats,
lorsque j'épaule patiemment Dans un désir vertigineux.*

Suzanne et Léopold Perles Noires

ANNEXES

Biographies P 10 à 14
Opéra Paris Outre-Mer P 15



« Fenêtres du marécage fleurissez ah ! fleurissez
Sur le coi de la nuit pour Suzanne Césaire
de papillons sonores
Amie
Nous gonflerons nos voiles océanes,
Vers l'élan perdu des pampas et des pierres
Et nous chanterons aux basses eaux
inépuisablement la chanson de l'aurore. »

AIMÉ CÉSAIRE, « Histoire de vivre », récit,
Tropiques, n° 4, janvier 1942



LEOPOLD SEDAR SENGHOR



Né à Joal, au Sénégal, le 9 octobre 1906, Léopold Sédar Senghor vient à Paris terminer ses études, au lycée Louis-le-Grand et à la Sorbonne. Agrégé de grammaire en 1935, il enseigne à Tours puis à Saint-Maur-des-Fossés. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en juin 1940, réformé pour maladie en janvier 1942, et participe à la Résistance dans le Front national universitaire. De 1944 jusqu'à l'indépendance du Sénégal, il occupe la chaire de langues et civilisations négro-africaines à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer.

L'année 1945 marque le début de sa carrière politique. Elu député du Sénégal à plusieurs reprises, membre de l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe, il est, en outre, plusieurs fois délégué de la France à la conférence de l'Unesco et à l'assemblée générale de l'ONU. Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, il devient maire de Thiès au Sénégal, en novembre 1956. Ministre-conseiller du gouvernement de la République française en juillet 1959, il est élu premier président de la République du Sénégal, le 5 septembre 1960. Il sera réélu à cette fonction en 1963, 1968, 1973, 1978, avant de se démettre de ses fonctions le 31 décembre 1980. Il se retire alors de la vie politique et s'installe en Normandie.

Considéré comme le plus grand poète noir d'expression française, chantre de la négritude et très proche d'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor a reçu de très nombreuses distinctions et plusieurs prix littéraires, parmi lesquels le grand prix international de poésie de la Société des poètes et artistes de France de langue française (1963) ; le prix littéraire de l'Académie internationale des arts et lettres de Rome (1969) ; le prix Guillaume Apollinaire (1974) ; le prix Cino del Duca (1978) ; le prix Alfred de Vigny (1981) et le prix international du Lion d'Or, à Venise (1986). Il fut docteur *honoris causa* de trente-sept universités, élu à l'Académie française le 2 juin 1983 et continua à publier des poèmes et à développer sa pensée sur la négritude et le métissage culturel jusqu'à sa mort le 20 décembre 2001, à Verson.

In Leopold Sedar Senghor, Œuvre poétique, Editions du Seuil, 1964

SUZANNE ROUSSI CESAIRE

Le 16 mai 1966, disparaissait Suzanne Roussi-Césaire, intellectuelle martiniquaise qui fut aussi l'épouse d'Aimé Césaire avec lequel elle fonda notamment la célèbre revue *Tropiques*.

Née le 11 août 1915 aux Trois-Îlets en Martinique, elle est l'auteure d'une œuvre brève mais fulgurante, dans laquelle elle développe une réflexion anticolonialiste invitant les Antillais à renouveler leur mode d'existence politique et poétique. Sa pensée, longtemps occultée, attire aujourd'hui de nombreux chercheurs.

Suzanne Roussi est la fille d'un pharmacien et d'une institutrice. **Elle étudie d'abord à Toulouse, puis intègre l'École Normale Supérieure à Paris, en 1936. Elle y fréquente le poète guyanais Léon-Gontran Damas, la future avocate et députée Gerty Archimède et le poète sénégalais Léopold Sédar Senghor. Ils lui présentent le poète martiniquais Aimé Césaire, qu'elle épouse l'année suivante.** En pleine effervescence du mouvement politique et culturel de la Négritude, Suzanne Roussi-Césaire participe à la rédaction de la revue *L'Étudiant noir*, créée par Aimé Césaire en 1935. En 1939, les Césaire rentrent en Mars pour enseigner au lycée Schœlcher à Fort de France. Aimé Césaire publie la même année la première édition, encore confidentielle, de son *Cahier d'un retour au pays natal*.



En 1940, l'amiral Georges Robert, administrateur colonial, se rallie au Maréchal Pétain et place les îles de Martinique, Guadeloupe et Saint-Barthélemy et la Guyane sous l'autorité du régime de Vichy. S'ouvre alors la période de la "dissidence" qui voit le départ des Antillais pour la France libre. Les Césaire décident de rester en Martinique, mais d'y affirmer leur indépendance. En 1941, ils fondent avec René Ménil et d'autres intellectuels antillais la revue *Tropiques*, qui sera plus tard soutenue par les surréalistes André Breton et Wilfredo Lam.

Suzanne Roussi Césaire y publie sept articles rassemblés en 2009 par l'écrivain guadeloupéen Daniel Maximin dans le recueil *Le Grand Camouflage*. Écrits de dissidence (1941-1945). Elle y développe une réflexion théorique au croisement de la pensée critique de l'ethnologue allemand Léo Frobenius et du philosophe Alain. Elle y défend aussi l'émergence aux Antilles d'une "poésie cannibale" et surréaliste, en rupture avec la tradition doudouiste des écrits coloniaux. Ainsi, dans son article "Misère d'une poésie", elle invite à décoloniser la nature et le corps caribéen, à politiser le corps féminin, en particulier. Cet appel à une émancipation esthétique est aussi un appel à un nouveau mode d'existence politique. Plus largement, Suzanne Roussi Césaire y réclame une "lucidité totale" des Antillais face à l'assimilation coloniale. L'heure est au renversement subversif d'une condition subalterne désormais affranchie de ses empêchements. En 1943, la censure tombe sur la revue *Tropiques*. Répondant avec le reste de la rédaction au censeur vichyssois qui l'accuse de racisme et se drape dans le souvenir de Victor Schœlcher pour condamner la revue, elle signe une lettre fulgurante aux accents très actuels.

En 2021, l'universitaire martiniquaise Anny-Dominique Curtius, en poste à l'université de l'Iowa, consacre une étude monumentale à ses écrits, avec Suzanne Césaire. Archéologie littéraire et artistique d'une mémoire empêchée, dans laquelle elle analyse la façon dont son souvenir et son œuvre ont été petit à petit effacés après sa mort en 1966, éclipsés par la notoriété d'Aimé Césaire. Une méconnaissance qu'elle explique « par l'absurde destin des intellectuelles caribéennes », des sœurs Nardal à Amy Jacques Garvey, journaliste et éditrice jamaïcaine, également épouse du militant nationaliste noir Marcus Garvey enfermées dans une « dynamique du silence » fondée sur la « rhétorique de la réserve et de l'évitement ».

(Extrait du site de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage)

CALMEL - compositeurs de père en fils

ROGER CALMEL

Originaire du Languedoc, (1920-1998), Roger Calmel accomplit ses premières études musicales auprès de Paul Fouquet, titulaire des Grandes orgues de la Cathédrale de Béziers. En 1944, il rejoint Paris pour étudier la composition à l'école César Franck avant d'entrer au Conservatoire de Paris dans les classes d'Olivier Messiaen et Darius Milhaud.

Pédagogue charismatique, organisateur de manifestations musicales d'envergure, compositeur fécond, il a rayonné sur bien des domaines de la vie musicale. Il a obtenu le Grand Prix Musical de la Ville de Paris (1958), le Premier Prix des Concerts-Référendum-Pasdeloup, le Premier Prix de la Confédération musicale de France (1959), le Grand Prix du Concours International de Composition de Divonne (1960), et le Grand Prix de Musique de Chambre de l'Institut de France (1976).

Oratorios, musique de chambre, concertos, contes pour enfants et opéras, les plus grands interprètes comme Pierre Cochereau, Jacques Lancelot, Pierre Pierlot, Michel Piquemal, Jacques Vandeville ont été séduits par ses œuvres et les ont créées.

Quelques-unes des œuvres majeures du compositeur : la cantate Liberté, les deux Magnificat, Le Manteau partagé, Marie au Calvaire, le Requiem à la mémoire de Marie-Antoinette mais également un opéra : Le Jeu de l'Amour et de la Mort, écrit sur une pièce de Romain Rolland. La diversité de son œuvre et la liberté de son langage qui le font apprécier de tous les publics, situent Roger Calmel parmi les compositeurs les plus marquants de la seconde moitié du XXe siècle.

<https://www.rogercalmel.com/>



OLIVIER CALMEL

Olivier Calmel est un compositeur, orchestrateur et pianiste dont les œuvres ont été interprétées par de nombreux solistes et orchestres. Il est lauréat de plusieurs concours et récompenses : Grand prix Sacem de la musique symphonique, Grand Prix International Académie Charles Cros, Prix de composition au Concours National de Jazz de la Défense, Premier Prix Festival Jazz de Vannes.

La plupart de ses œuvres ont été commandées et interprétées par des solistes, des ensembles et des orchestres (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national d'Île-de-France, Opéra de Massy, Orchestre National de Bretagne, Maîtrise de Radio France, Choeur Vittoria, et bien d'autres ...).

Ses œuvres ont été jouées au Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, 104, Cité de la Musique, Théâtre de la Ville, Grand T de Nantes, Opéra de Rennes, Théâtre du Beauvaisis, Maladrerie, Kursaal de Dunkerque, MégaCité à Amiens, ainsi qu'aux États-Unis (New York Symphony Space, Ohio, Kentucky, Pittsburg Heinz Hall), en Europe (Londres, Lisbonne, Genève, Lausanne, Annemasse, Innsbruck, Zagreb National Theatre, Dnipro Academic Opera and Ballet Theatre), et en Asie (Pékin, Pingtung, Tokyo, Osaka, Nagoya ...).

Il partage ses activités entre des commandes pour des solistes, des ensembles contemporains et des orchestres, la composition et l'orchestration de musiques pour des films et le jazz. Olivier Calmel est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

<https://www.oliviercalmel.com/>



MISE EN SCENE

HERVE-CLAUDE ILIN

Hervé-Claude grandit à Fort-de-France. Adolescent, il commence sa formation d'acteur au SERMAC avec Alex Donote, Lucette Salibur, et Aliou Cissé. Après une classe préparatoire aux grandes écoles littéraires, il entre au Conservatoire Hector Berlioz, et suit un cursus LLCE Anglais à la Sorbonne (Université Paris IV). Il dirige parallèlement le groupe d'études de théâtre de la résidence universitaire Jean Zay à Antony, où il fait ses premiers pas d'enseignant et de metteur en scène, et exerce son goût pour la pédagogie, le coaching, la scénographie et la direction d'acteurs.

Il intègre en même temps le Conservatoire à Rayonnement Régional, École Supérieure d'Arts Dramatiques de la ville de Paris (CRR ESAD), en tant qu'élève comédien, puis professeur. Il y rencontre, notamment, Jean-Claude Cotillard, qui le met en scène dans *Journalistes* de Pierre Notte.



Pendant plus de vingt ans, il multiplie les expériences, en enseignant le théâtre (en français et en anglais) et la prise de parole en public, dans plusieurs établissements scolaires et organismes privés (École des Enfants de la Comédie Musicale, Institut Français de la Mode, Fondation Égalité des Chances...), et en tant qu'acteur et metteur en scène pour plusieurs productions, à Paris, au Festival d'Avignon, et en région, avec les compagnies Opéra clandestin, Casalibus et Les Moissonneuses Batteuses, entre autres. Hervé-Claude concentre principalement son activité pédagogique au Centre de Danse du Marais, à Paris, où il dirige plusieurs cours privés et a été directeur pédagogique de l'école professionnelle d'acteurs "J'ai fait Berlize".

Parmi ses diverses collaborations, il met en scène l'opéra *Les Noces de Figaro* de Mozart avec la compagnie Opéra Clandestin, présenté notamment sur la scène nationale Tropiques Atrium de la Martinique. Il vient de mettre à scène, à nouveau au Tropiques Atrium, l'opéra *Treemonisha* de Joplin, dirigé par Peter Valentovic. <https://www.houseoftalent.fr/talents-squad/herve-claude-ilin>

PERCUSSIONS

AMADOU DAOU

Amadou Daou est de ceux que la musique a choisi dès son plus jeune âge. Né au Mali dans une famille de musiciens, il grandit au rythme des mains et des peaux tendues, bercé par la transmission orale et le souffle vivant des traditions mandingues. C'est son oncle François Dembélé, grand soliste du Ballet national du Mali, qui allume en lui la flamme du geste juste et de la présence scénique.

Formé au sein de la troupe du District de Bamako, Amadou forge son art dans l'exigence du collectif et l'élégance du solo. Sa maîtrise du djembé, du doun doun, de la calebasse, des congas et du balafon en fait un interlocuteur recherché par les plus grands noms de la scène mandingue : Amadou & Mariam, Oumou Sangaré, Mamani Keïta, Cheick Tidiane Seck, Sekouba Bambino. Il est aujourd'hui en tournée aux côtés de Salif Keïta.

Mais Amadou ne s'arrête pas aux frontières du continent. Curieux, voyageur dans l'âme, il tisse des passerelles entre les rythmes du Mandé et les harmonies du jazz, convaincu que les cultures ne se rencontrent pas par hasard. Ses collaborations avec Jocelyn Mienniel et Pierre Durand donnent naissance au projet *Un jour de blues à Bamako*.

Avec Christophe Cagnolari et le groupe Afrique Enchantée, il participe au projet *Sundiata*, rendu possible grâce au festival Africolor — carrefour fidèle des musiques du monde.



INTERPRETES - chanteurs comédiens

MARIE-CLAUDE BOTTIUS

Danseuse et choriste « Pueri Cantores » depuis sa plus tendre enfance, titulaire d'un DEA de Sociologie des Organisations à Sciences Po Paris, cette martiniquaise débute l'apprentissage de l'art lyrique avec Christiane Eda-Pierre, est diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Mireille Alcantara, et se perfectionne auprès de Robert Massard, Luisa Mauro (Conservatoire Verdi de Milan), Enza Ferrari (Scala de Milan), Philip Richardson (Chapelle Royale de Bruxelles).

Elle développe sa carrière autour de trois axes artistiques forts :

- **l'interprétation d'oeuvres d'art lyrique classiques et contemporaines**

En 2022, elle joue le rôle de Donna Elvira dans Don Giovanni en Martinique et en Guadeloupe avec Carib'Opera. En 2023, elle chante dans l'Opéra de Quat'Sous (Brecht/Weill) à la Comédie Française. Elle a été dirigée par Olivier Holt Casadesus, Gaspard Brécourt, Jérôme Correas, et Maxime Pascal de l'orchestre Le Balcon et mise en scène par Jean-Pierre Baro, Jeanne Desoubieux et Thomas Ostermeier.

- **l'association de l'art lyrique à la culture afro-descendante**

En 2021, elle crée avec la célèbre danseuse guadeloupéenne Chantal Loïal «De Vénus à Miriam au pas de mon chant» sur la Vénus Hottentote et Miriam Makeba, spectacle joué plus de 30 fois en 2022 et 2023 en Métropole et en Outre-Mer. En 2023, elle crée un programme historico-musical original «Nos Célèbres Inconnus» pour le Pôle Outremer de France Télévisions, pour valoriser les artistes classiques ultramarins.

- **l'association de l'art lyrique avec des artistes plasticiens pluridisciplinaires**

Depuis 2020, elle participe aux créations multiformes de Maxime Rossi à la Villette, au Centre Pompidou et au Centre d'Art Contemporain de Noisy-le-Sec. En Octobre - Novembre 2022, elle incarne l'un des personnages de la création de l'artiste plasticien Tavares Strachan «In total darkness», à la Galerie Marian Goodman à Paris. www.marieclaubottius.com



THOMAS MORRIS

Thomas Morris est né à Paris, où il a étudié le chant auprès de Georgette Rispal, parallèlement à des études de lettres modernes et de russe à la Sorbonne. Premier prix de chant des Conservatoires de Paris, lauréat de nombreux concours de chant et grand prix de la musique française Henri Sauguet/Yves Saint-Laurent, il a participé à plusieurs enregistrements d'intégrales d'opéras, et se produit à l'Opéra et en Récitals sur de nombreuses scènes européennes dans le répertoire du ténor de caractère, avec des chefs tels que Michel Plasse, Speranza Scappucci, Vladimir Jurowsky, Jesus Lopez-Cobos, Daniele Callegari et Jeffrey Tate ; et des metteurs en scène tels que Pier Luigi Pizzi, Yannis Kokkos, Robert Carsen, Georges Lavaudant, Valérie Lesort et Michel Fau. Son parcours éclectique l'a aussi mené au Théâtre, au cinéma et à la télévision en compagnie d'Agnès Varda, Jean-Michel Ribes, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il participe à la création d'œuvres lyriques de Georges Aperghis, Frédéric Chaslin, Roger Calmel, Marcello Panni, Gilbert Amy et Isabelle Aboulker. Parmi ses récents projets, citons *La Périchole* à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Tours, *Bestiaire humain* avec la comédienne Judith Magre à Marseille, *Le pays du sourire* et *Falstaff* à l'Opéra de Nice, *Le Magnifique* à l'Opéra de Reims, *Orphée aux Enfers* en tournée aux Pays-Bas avec Opéra Zuid, la création de l'Opéra-bouffe *Rose à l'âme, bleu à l'arête* de D. Probst à Marrakech, et *Carmen* à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées. Parmi ses projets, figurent la création des *Travaux d'Hercule* avec Les Monts du Reuil à l'Opéra de Reims et en tournée, *Le rossignol* et *Les mamelles de Tirésias* mis en scène par Olivier Py à l'Opéra de Nice, ainsi que *Manon* au Teatro Regio de Turin. <https://www.operabase.com/thomas-morris-a16863/fr>



PRODUCTION OPERA PARIS OUTRE-MER

Créée en décembre 2015, **l'association Opéra Paris Outre – Mer fait office de passerelle culturelle entre l'hexagone et l'outre-mer.** Elle vise à favoriser la programmation régulière et l'ancrage de l'art lyrique et de la musique classique dans ces départements et territoires souvent délaissés par cette discipline.

Elle valorise les artistes lyriques et instrumentistes ultramarins en hexagone comme outre-mer. Elle associe le répertoire lyrique et classique au répertoire traditionnel ultramarin. Elle effectue un travail de recherche dans le domaine de la musique classique ultramarine et de ses interprètes du passé pour combler les zones « vides » de l'histoire entre le Chevalier de Saint-George et les artistes ultramarins d'aujourd'hui.

En répondant à une demande croissante du public local, **elle élabore des projets artistiques et culturels alliant tradition et modernité pour développer une meilleure insertion sociale, économique et culturelle et favoriser la mixité sociale,** le vivre-ensemble et la lutte contre une forme d'exclusion culturelle.

L'association Opéra paris Outre-Mer est membre de la FEVIS (Fédération des Ensemble Vocaux et Instrumentaux Spécialisés)

CONTACT

**Patrice Zancarini - Administrateur - 06 62 54 02 32 - opom@paraphe.com
<https://www.opera-parisoutremer.com/>**

REFERENCES

. *Treemonisha*, opéra ragtime de Scott Joplin pour 10 solistes, orchestre et 40 choristes

**Tropiques Atrium de Fort-de-France, Martinique les 27 et 28 février 2026
En co-production avec la Fondation Sphère**

. *Récital Esclave ou Reine ... Exotisme Lyrique* pour voix, piano et violoncelle

**Plus de 15 représentations à Paris et en Province
Conférences à l'Opéra Comique et au Sénat
Sortie d'un album**

**. *Nos Célèbres Inconnus*, série historico musicale de 10 pastilles vidéos pour France TV
<https://www.france.tv/la1ere/nos-celebres-inconnus/>**

**Diffusée depuis 2023
Conférences à l'Université Paris VIII et à l'IEP Paris
Déclinaison en conférence-concert**

www.opera-parisoutremer.com